

Le prieur poussa un cri de joie. Il se pencha sur le lit où Zanobi, pâle et défait, s'agitait, sous l'impulsion de son juvénile enthousiasme, et l'embrassa tendrement.

— Dieu soit loué ! s'écria-t-il, rayonnant de joie. Je vous aime de tout mon cœur, mon fils, et vos nobles paroles sont un baume pour mon âme !... Rassurez-vous, prenez courage, obéissez à notre cher frère Marin, qui vous aura guéri avant la fin de la semaine. Quand vous serez sur pied, nous causerons, et vous verrez que la Providence assiste ceux qui ont l'ambition de faire le bien.

Dom Ugo entretint quelque temps encore le jeune malade, qui admirait comment d'un malheur peut naître le bonheur qu'on cherche vainement partout, et qui était ravi de trouver de si amicales sympathies dans ce monastère où l'avait poussé, par un mystérieux enchaînement de choses, l'Être qui gouverne tout ici-bas.

Cependant ce colloque ne pouvait être prolongé sans qu'il en résultât pour Zanobi un excès de fatigue ; la cloche sonna vêpres et le prieur s'éloigna, accompagné de dom Térance et de dom Marin, laissant auprès de son hôte le père Laurent, qui reçut la double injonction de lire son bréviaire et de garder le silence.